Atelier d'écriture enfants/ados « Au pays des histoires »
L'Enfance d'Amazul
Episode 2

Précédemment : Enfant normal dans un petit village, Amazul aime la musique et joue du violon, seul, caché dans on oasis. Isolé des autres enfants, il s'entoure des animaux de l'oasis qui l'ont accueilli. Alors que sa vie est réglée par ses escapades à l'oasis et sa joie de revoir la panthère, il doit fuir…

Si la vie était relativement calme dans le village d'Amazul, la paix n'était toujours pas gagné d'avance. Une fois par an, des voleurs venaient piller leur village. A l'arrivée des pilleurs, les villageois préféraient fuir pour sauver leurs vies. Et quand ils revenaient chez eux, tout ce qu'ils avaient de précieux avaient disparu.

Mais cette fois-là, ce fut différent. Cette attaque fit basculer les choses. Les parents d'Amazul fuirent dans une ville où son père avait un ami. Cet ami les hébergea. Il leur proposa même de rester. Ce dernier possédait un quartier de la ville et les parents d'Amazul purent s'installer dans une des grandes maisons... Mais Amazul n'était pas heureux. Ce qu'il voulait lui, s'était retourner dans son village pour jouer de la musique. Dans cette ville, personne n'aimait la musique, ils ne faisaient que du sport, eux aussi. Dans la précipitation de la fuite, Amazul n'avait pas pris son violon. Au fil des semaines, il lui manquait de plus en plus. Enfermé dans une grande maison, seul, il ne faisait que penser à son oasis, à sa panthère, à son violon. Sa vie d'avant lui manquait…

Un soir, alors que ses parents étaient sortis et qu'il faisait semblant de dormir, il décida de partir et de rejoindre son ancien village. Il prit dans la cuisine quelque provisions, des oranges, de l'eau, de la viande séchée et du lait pour la panthère qu'il voulait revoir.

Ensuite, il sortit silencieusement de la ville, se cachant dans l'ombre des arbres et des rues pour ne pas qu'on le voit.

Il mit un jour de marche pour arriver à son village.

Mais quand il revint, il n'y avait plus rien. Tout avait disparu. Les maisons étaient en ruines, les arbres tout secs ou abattus. Il n'y avait plus aucun son dans le village, les anciens n'étaient plus là. Il n'y avait plus que des décombres. Personne n'était revenu.

Amazul, apeuré devant tant de destruction prit peur : Allait-il retrouver son violon parmi toutes ses ruines ? Ce violon qu'il avait caché dans le garage pour ne pas que ses parents le surprennent ; ce violon qu'il n'avait pas eu le temps d'emporter avec lui. Malheureusement, il ne pouvait plus accéder à son garage : un tronc d'arbres, des bouts de taule et de briques avaient bloqués l'accès. Sa maison s'était effondrée au-dessus du garage. Il eut peur que son violon ait été démoli par la chute de la maison. Affolé, à demi-conscient, au lieu de déblayer, de soulever les gravats, il courut vers l'oasis à perdre haleine.

Sa course lui parut interminable jusqu'à l'orée de l'oasis. L'oasis avait changé, ses couleurs tropicales s'étaient ternies. Le toucan et le hibou étaient partis, les singes avaient désormais tous les mains devant leurs yeux, pour ne plus voir le pillage qu'avaient commis les voleurs. L'oasis était étrangement calme et les animaux paraissaient tristes. Il n'y avait plus de musique…

Une fois au milieu des palmiers, près de l'étang, il vit la panthère en boule au sol. Était-elle morte ? Non, elle était en train de dormir. Et dans son pelage, il distingua une chose qui brillait : du bois, le bois de son violon. Amazul s'approcha alors de la panthère pour saisir son violon. Alors, reprenant ses habitudes sous ce ciel livide, il se mit à jouer.

Aux premières notes, tous les animaux se réveillèrent. Aux notes qui suivirent, les singes arrêtèrent de se cacher les yeux. Tous les animaux revinrent au fil de la mélodie. Aux dernières notes de la première musique, dans le ciel, le hibou et le toucan, tous deux, réapparurent et se posèrent sur les branches d'un palmier. Une nuée de papillons vola au-dessus de la rivière. La panthère se réveilla et se mit à côté d'Amazul, passa entre ses jambes, et ronronna.

Histoire imaginée par Willowny, Wayann, Sarah, Mila, Nancy, Ivy, Limey

Lors de l'Atelier "Au pays des histoires », mené par l'association Les Plumes de l'Yerres, à la bibliothèque Jacqueline de Romilly, avec les tableaux de l'association ADAP (Académie des Arts Plastiques de Crosne)